

Titre : Citoyens de Suisse et du Royaume

Age : 12-15 +15-17 **Objectifs :**

- permettre aux jeunes de découvrir la différence entre loi civile et loi du Christ.
- permettre aux jeunes de prendre conscience de la responsabilité de leurs actes.

Durée : 95' **Brève description :** jeu du fou, discussion et partage à partir de différents documents.

Type : jeu, discussion

Mots-clefs : lois, royaume, injustice, nos actes, responsabilité

Matériel : fiches (cf. annexes)

Références bibliques : Mt 5 (Royaume) et textes annexe D1

Durée	ANIMATION	Qui ?	Notes
10'	Accueil Présentation du déroulement de la soirée.		
20'	Voir Le jeu du fou, jeu tiré du classeur JV (cf. annexe C/C1). Nous proposons d'utiliser ce jeu pour permettre aux jeunes de prendre conscience que de chaque acte découle une conséquence (agréable ou pas).		
20'	Juger Distribuer la feuille qui propose deux colonnes : l'un citoyen de la Suisse, l'autre du royaume (annexe D). Une variante est aussi possible avec la feuille (annexe D1) qui est une feuille d'exemples, en invitant les jeunes à réagir aux propositions.		
15'	Partage des groupes, sur un grand panneau		
30'	Agir Lecture de la lettre d'un prisonnier chinois (voir annexes E/E1) - Inviter les jeunes à proposer les conclusions de la lettre.		

LE FOU

(Tiré du Classeur JV / 15 - 18 ans) C

Objectifs

- Permettre un échange sur les problèmes de responsabilité.
- Mettre les participants en situation d'échange d'opinions.
- S'exercer à l'écoute et au respect d'autrui.

Participants

Age: 15 à 18 ans.

Nombre: par groupes de 6 à 10 maximum.

Durée

10 à 15 minutes de prise de connaissance

du problème et de réflexion individuelle. 40 minutes de mise en commun et de discussion.

Si vous avez la possibilité de faire plusieurs petits groupes, prévoir 30 minutes supplémentaires pour une mise en commun de tous les groupes ensemble.

Matériel

- Une feuille d'énoncé du problème par participant.
- Eventuellement un tableau blanc pour consigner les points importants de la discussion.

Important

Cette activité nécessite une préparation de l'animateur qui doit lui-même avoir réfléchi au problème posé et aux diverses manières de l'aborder.

Il est important que les participants aient déjà fait connaissance et eu l'occasion d'échanges avant de proposer ce type de discussion.

Les notions d'écoute et de respect doivent être très claires autant dans l'esprit de l'animateur que dans celui des participants. L'animateur est garant du climat de confiance au sein du groupe et se doit d'être l'écoute de tout ce qui pourra être dit.

Déroulement

Chaque participant prend connaissance de l'histoire et tente de répondre à la question posée de façon individuelle. Ensuite, la discussion et la mise en commun peut commencer. Il n'y a pour la suite pas de schéma type de déroulement, chaque groupe prendra le problème sous un angle différent et il est difficile de prévoir les éléments importants qui seront abordés.

Après le travail en petits groupes, il est intéressant de faire une mise en commun globale en réunissant tous les groupes.

Il est important de voir que ce n'est pas tant la consigne qui est importante à remplir (c'est-à-dire le classement par ordre de responsabilité); mais plutôt la façon dont le groupe va se comporter face à ce dilemme. Il ne faut donc pas essayer à tout prix que les participants répondent à la question, mais être attentif aux thèmes que le groupe aborde au travers de cette résolution.

Éléments de discussion

- Pensez-vous que votre opinion est en marge par rapport à celle des autres?
- Avez-vous trouvé facile d'attribuer une hiérarchie de responsabilité aux personnages de l'histoire?
- Voyez-vous des liens entre le problème qui vous a été posé là et des problèmes réels du quotidien?
- Vous êtes-vous sentis écoutés et compris?

(description de la situation page suivante)

LE FOU



Une jeune femme mariée, délaissée par un mari trop pris par son métier, se laisse séduire et va passer la nuit chez son séducteur, dans une maison située de l'autre côté de la rivière. Pour rentrer chez elle, le lendemain au petit matin, avant le retour de son mari qui va rentrer de voyage, elle doit retraverser le pont. Mais un fou menaçant lui interdit le passage.

Elle court alors trouver un passeur qui lui demande le prix du passage. Elle n'a pas d'argent. Elle explique et supplie. Il refuse de travailler sans être payé d'avance.

Elle va alors trouver son amant et lui demande de l'argent. Il refuse sans explication. Elle va trouver un ami célibataire qui habite du même côté et qui lui voue depuis toujours un amour idéal, mais à qui elle n'a jamais cédé. Elle lui raconte tout et lui demande l'argent. Il refuse: elle l'a déçu en se conduisant si mal. Elle décide alors, après une nouvelle tentative vaine auprès du passeur, de passer le pont.

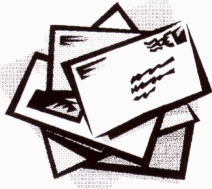
Le fou la tue.

Lequel de ces six personnages qui sont (par ordre d'entrée dans l'histoire), la femme, le mari, l'amant, le fou, le passeur, l'ami, peut-il être tenu pour responsable de cette mort?

Classez-les par ordre de responsabilité décroissant.

Citoyen de la Suisse	Citoyen du Royaume
Je suis contre l'avortement parce que : la loi l'interdit.	Je suis contre l'avortement parce que La vie doit être plus forte que tout.
Je suis le code de la route parce que : c'est la loi.	Je suis le code de la route parce que : je ne veux pas mettre la vie des autres en danger ni la mienne.

Citoyen de la Suisse	Citoyen du Royaume
Code des obligations civiles	Dieu et sa Parole (Bible)
	« Si ton frère à pécher, va le trouver et fais-lui tes reproches seul à seul S'il refuse d'écouter même l'Eglise, qu'il soit pour toi comme le païen et le collecteur d'impôts.» (Mt 18. 15-18)
	Car la sagesse est meilleure que le corail et rien n'est plus désirables.» (Pr 8.11)
	Mais Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à ce qui en manque, afin qu'il n'y a pas de division dans le corps, mais que les membres aient un commun souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres pari-agent sa souffrance Or vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres. (1 Co12, 12-30)
	« en vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petit, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !»... (Mt 25.31-46)
	Et moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent (Mt-5,43-48)
Je suis contre l'avortement parce que: la loi l'interdit.	Je suis contre l'avortement parce que La vie doit être plus forte que tout.
Je suis le code de la route parce que: c'est la loi.	Je suis le code de la route parce que : je ne veux pas mettre la vie des autres en danger ni la mienne.



Lettre du Goulag chinois

Il n'a que 31 ans, mais déjà la mort le guette. Ce jeune homme, interné dans un camp de travail chinois, écrit une lettre d'adieu à sa mère. Cette lettre est arrivée par des chemins détournés à Hong-Kong cinq ans après avoir été écrite et trois ans après la mort de son auteur.

Ma chère, bien chère Maman !

Je n'ai jamais été un bon fils. J'ai attiré la honte sur toi et sur notre famille. J'espère que tu me pardonnes. Je suis sur le point de mourir. Tu m'as donné une bonne éducation. Tu m'as nourri et tu m'as aimé. Et, en récompense, qu'ai-je fait? J'ai écrit sur les murs des mots hostiles au gouvernement, ce qui m'a valu d'être condamné à la prison à perpétuité. La prison à vie alors que je n'avais que 18ans. Tu m'avais élevé pour un meilleur destin. Pardonne-moi, je t'en prie.

Maintenant, j'ai 31 ans et je n'attendrai pas l'âge de 33 ans, car j'ai un cancer des intestins et les gardiens ne voudront pas payer l'opération. Au lieu d'être au fond de la mine, je surveille des caisses et des outils rouillés, dans une remise. Je vomis tout le temps. Je ne vois jamais personne, mais au moins, je peux contempler le désert et le sable soufflé par le vent. Pendant huit ans je n'ai pas vu la lumière du jour. Du baraquement, je devais entrer directement par un tunnel dans la mine, pour y travailler. Une chambre, un corridor et une fosse - le monde se limitait pour moi à cet espace.

Maintenant, le monde s'est élargi, mais il va s'achever. Ma situation est sans espoir. J'ai réfléchi longtemps et pleuré amèrement sur les choses que je n'ai jamais faites et que je ne ferai jamais. Je n'ai jamais embrassé une femme. Je n'ai jamais rien eu en propre, mime pas une brosse à dents. Je n'ai jamais gagné d'argent, ni mangé un bon repas: je ne t'ai jamais dit combien je me sentais redevable envers toi et combien je regrettais de t'avoir causé un tel chagrin.

Je suis arrivé à une double conclusion.

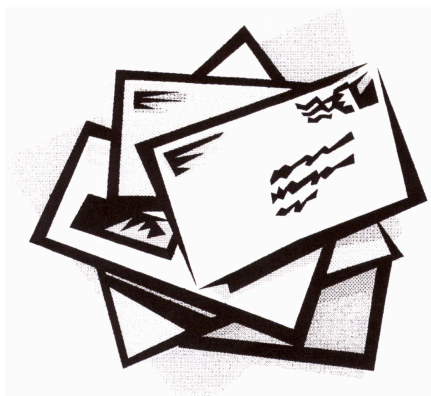
La première est que ce monde n'est pas le seul monde. Je n'arrive pas à croire que je sois venu au monde par le miracle de la naissance pour mener une telle vie, puis disparaître définitivement. Je crois qu'il existe un autre monde où il y a une table à laquelle je pourrai m'asseoir, boire les meilleurs vins, manger à satiété, me lier d'amitié avec qui me plait, parler sans crainte et ne pas avoir une sirène qui hurle chaque demi-heure.

Je crois également qu'il y a quelqu'un qui assis à la tête de cette table. Un jeune prisonnier m'a parlé de quelqu'un qui a dit : "Mon joug est aisé et mon fardeau léger." Je ne sais pas ce que cela signifie. Mais, tous ce que je peux dire, c'est que lorsque j'ai entendu ces mots. J'ai senti un soulagement et la conviction que ma mort n'était pas définitive et que ma vie n'avait pas été vaine. Maman avant de mourir, laisse-moi t'adresser une demande: découvre qui u prononcé ces mots pour que je puisse m'asseoir à table avec lui dans l'autre monde.

Lettre du Goulag chinois

Il n'a que 31 ans, mais déjà la mort le guette. Ce jeune homme, interné dans un camp de travail chinois, écrit une lettre d'adieu à sa mère. Cette lettre est arrivée par des chemins détournés à Hong-Kong cinq ans après avoir été écrite et trois ans après la mort de son auteur.

Ma chère, bien chère Maman!



Je n'ai jamais été un bon fils. J'ai attiré la honte sur toi et sur notre famille. J'espère que tu me pardonnes. Je suis sur le point de mourir. Tu m'as donné une bonne éducation. Tu m'as nourri et tu m'as aimé. Et, en récompense, qu'ai-je fais? J'ai écrit sur les murs des mots hostiles au gouvernement, ce qui m'a valu d'être condamné à la prison à perpétuité. La prison à vie alors que je n'avais que 18ans. Tu m'avais élevé pour un meilleur destin. Pardonne-moi, je t'en prie.

Maintenant, j'ai 31 ans et je n'attendrai pas l'âge de 33 ans, car j'ai un cancer des intestins et les gardiens ne voudront pas payer l'opération. Au lieu d'être au fond de la mine, je surveille des caisses et des outils rouillés, dans une remise. Je vomis tout le temps. Je ne vois jamais personne, mais au moins, je peux contempler le désert et le sable soufflé par le vent. Pendant huit ans je n'ai pas vu la lumière du jour. Au baraquement, je devais entrer directement par un tunnel dans la mine, pour y travailler. Une chambre, un corridor et une fosse - le monde se limitait pour moi à cet espace.

Maintenant, le monde s'est élargi, mais il va s'achever. Ma situation est sans espoir. J'ai réfléchi longtemps et pleuré amèrement sur les choses que je n'ai jamais faites et que je ne ferai jamais. Je n'ai jamais embrassé une femme. Je n'ai jamais rien eu en propre, même pas une brosse à dents. Je n'ai jamais gagné d'argent, ni mangé un bon repas: je ne t'ai jamais dit combien je me sentais redevable envers toi et combien je regrettais de t'avoir causé un tel chagrin.

Je suis arrivé à une double conclusion.